

UN HOMME MORT

DE PASCAL ADAM

JEU

HOUNHOUÉNOU JOËL LOKOSSOU

COMPLICITÉ ARTISTIQUE

EMMANUEL DAUMAS

CRÉATION MUSICALE

CHARLES SEGARD-NOIRCLÈRE

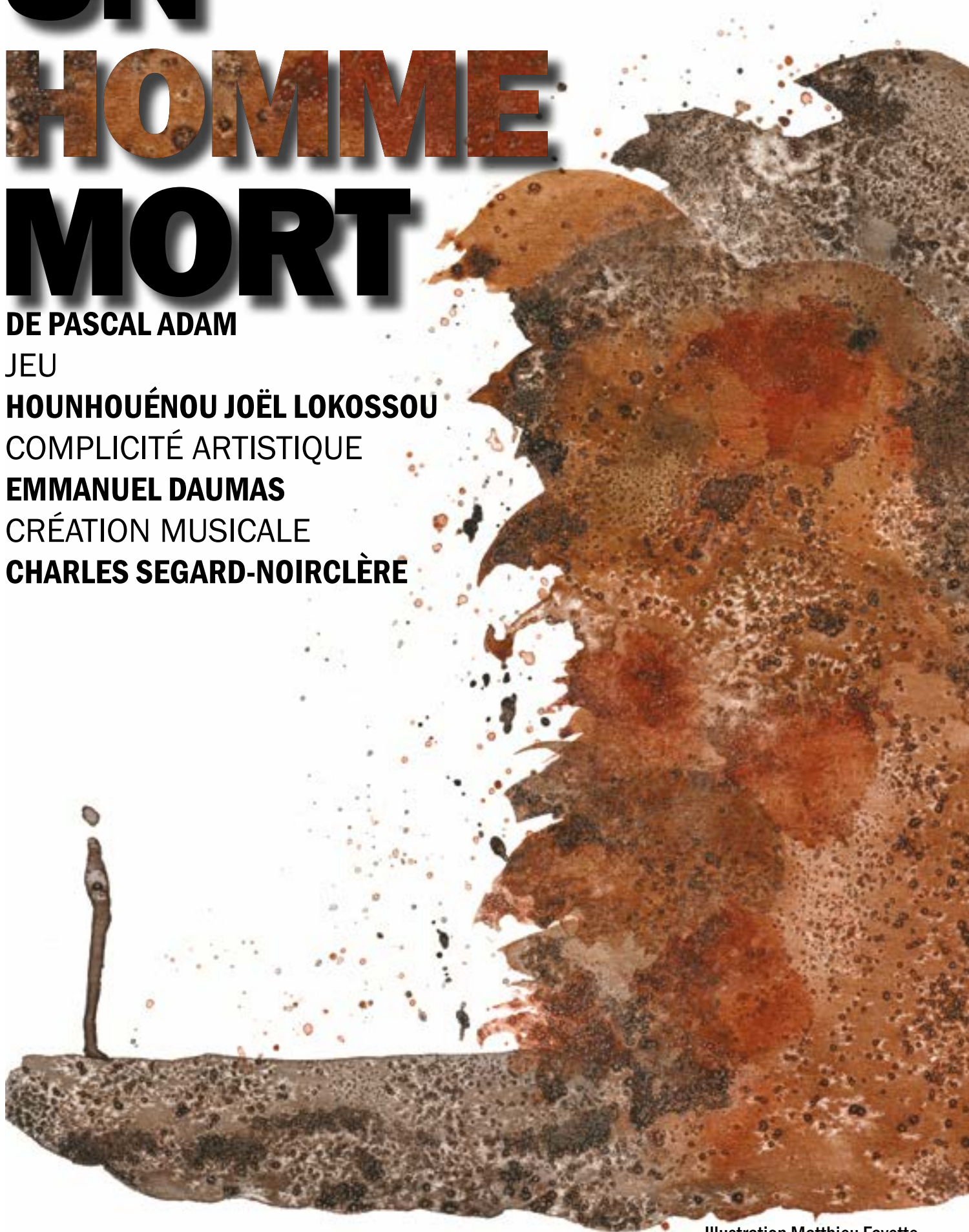


Illustration Matthieu Fayette

UN HOMME MORT

TEXTE :
DE PASCAL ADAM

MISE EN SCÈNE
ET INTERPRÉTATION :
**HOUNHOUÉNOU JOËL
LOKOSSOU**

COMPLICITÉ ARTISTIQUE :
EMMANUEL DAUMAS

CRÉATION MUSICALE
**CHARLES
SEGARD-NOIRCLÈRE**

CRÉATION LUMIÈRES :
JÉRÔME ALLAIRE

Représentations à
l'Espace Saint Martial
2 RUE JEAN-HENRI FABRE -
AVIGNON
du 5 au 28 juillet 2019
à 20h05
Relâche les 10,17 et 24

Réservations :
04 86 34 52 24
06 14 22 92 38



C'est un homme mort qui parle ; un homme pris dans cet étrange temps de latence entre sa condamnation et son exécution possible ; un homme qui a connu dix ans le pouvoir, parce qu'il l'avait pris, et qui connaît l'exil et la prison, parce qu'il l'a perdu.

Et ce qu'il dit, après son officiel discours d'adieu, est le dessous des cartes, intime autant que politique.

Un homme mort est le portrait contrasté, violent, ambigu d'un homme sur le point de mourir et qui parle ; mais sa parole n'est-elle pas encore tricherie, jeu de dupe, course à la reconnaissance posthume ?

Et alors ? Peut-être n'y a-t-il pas d'autre vérité que cet incessant jeu de masques, qu'on joue avec les autres, qu'on joue avec soi-même ? Les échecs, les succès, les cadavres, les manipulations perverses ne prennent-ils pas un sens différent selon la perspective qu'on leur crée ?

Et crée-t-on une perspective historique dans un but autre que justifier ou accabler des hommes qui ont agi, et pour couvrir d'autres actions qui, bientôt, connaîtront le même sort ?

Pascal ADAM

LA PIÈCE



Mes chers concitoyens, je vous quitte à regret et ne regrette rien. De ma dizaine d'ans au sommet de l'Etat, je garde un souvenir heureux, un souvenir heureux (pardonnez-moi, mais l'émotion m'embue. Voici que tout finit et la mémoire afflue ; abattue, la raison fait reproche au désir... un tel désordre abonde où l'on ne marche au pas).

Pourtant je serai bref : et d'abord je salue ceux qui dans les périls demeurèrent fidèles ; et puis ces hommes droits qui marchèrent sur nous, convaincus de leurs droits et que nous étions, nous, leurs ennemis de classe – oui, leur victoire est belle. Notre défaite est nette ; elle est tout notre tort. Nous avons tant voulu refaire un pays fort, refaire un pays fier, un pays tête haute, qu'en ce jour du départ, loin de parler de faute à qui a la victoire, à qui gouverne enfin, sachant les grands efforts qu'il lui faudra demain, je veux très humblement souhaiter bonne chance. Oui, bonne chance, oui ! Et puis de grands succès !

Mes chers concitoyens, je m'en voudrais qu'on pense, parce que j'ai perdu, que je cesse d'aimer, et rien ne m'est plus cher que notre cher pays ! Rien n'est trop beau pour lui. Il sera difficile à qui écrit l'histoire d'établir nettement que j'avais échoué : ce que j'ai commencé, la force l'a stoppé ; ce qui était lancé, et qui visait la gloire, interrompu d'un coup, ne verra pas sa fin ; je n'ai pas échoué, je n'ai pas réussi et de notre aventure aura ri le destin qui tant aime à briser la binaire logique où nous voulons juger l'action politique. Je n'ai pas échoué, je n'ai pas réussi. Mais l'effort entrepris, il le faudra poursuivre ! C'est à peu près certain. Je sais mes successeurs attachés à donner plus de moyens de vivre à leurs concitoyens – c'est tout à leur honneur ! Ils auront la ferveur, ils auront la jeunesse, mais ils auront aussi dans leurs ambitions à tout abandonner de leurs illusions sans perdre pour autant leurs si généreux buts !

Il ne suffira plus de faire du raffut à coups de grands discours, d'agiter des promesses pour soulever un peuple ; il faudra du labeur, et tant de compromis, tant de discussions...

Pourquoi monter «Un homme mort » ?

Le pouvoir politique est sur tous les continents entré dans une phase de délitement total.

L'Europe politique galope vers son mur et entraîne l'Afrique dans son sillage. Ici, nous assistons à des démocraties sans le peuple et là-bas à des dictatures plus ou moins déguisées.

Dans ce tableau grossier, comment se dessinent les lignes intérieures ?

Le texte « un homme mort » s'intéresse aux lignes.

Aujourd'hui, nous sommes face à l'oubli de nous-mêmes. L'humain est relégué au rang de faire-valoir. Il ne compte que pour faire grimper les chiffres sonnants et trébuchants. Ce monde qui est le nôtre, nous devons le nommer.

Nommer est déjà un pas vers la guérison. Notre théâtre est aussi un moyen de dire notre monde.

Ce texte nous permet de redire l'homme aujourd'hui. L'homme oublié dans tous les plans gouvernementaux

Hounhouéno Joël LOKOSSOU

Pascal ADAM auteur

Né en 1970, Pascal Adam est auteur dramatique, metteur en scène, comédien. Il a été l'élève puis l'assistant de Christian Schiaretti au CDN de Reims.

De 2001 à 2017, la Compagnie C'est La Nuit, qu'il dirige, monte ses textes : *Le président, la journaliste et rien* (2017), *Créon* (2011), *Pour une Culutre citoyenne !* (2008), *Ce que j'ai fait...* (2007), *Les aventures de Khirô Béréchit* (2004), *demi-dieux 7.0* (2003), *Vie et mort du général Pitbull* (2002), *In cauda venenum* (2001), *Mon amour* (2000).

Depuis 2012, il met en scène plusieurs spectacles de la compagnie L'Allégresse du Pourpre, de Fred Pougeard : *Un safari arctique*, d'après Jørn Riel (2012), *Kaputt*, d'après Curzio Malaparte (2015), *Vania mort pour la France*, (2016) et *Sous les ciels de synthèse* (à venir) dont il est également l'auteur.

Il répond aussi à des commandes de compagnies ou de comédiens : la Cie La Rivière qui Marche (*L'Inconnue, Mémoires de la maison chue*) en 2018 ; Joël Lokossou (*De Cocagne en Verlande*, création à la Comédie de Ferney-Voltaire ; *Un homme mort*, création à Cotonou, Bénin) en 2018 et 2015 ; la Cie Pseudonymo (adaptation du *Golem* de Meyrinck, *Last cigarette*) en 2004 et 2009 ; Cie La Strada (*La morale du Héron*) en 2009 ; l'Alliage Théâtre (adaptation de *Arlequin, serviteur de deux maîtres*, de Goldoni) en 2006 ; la Tramédie (*In Vitro*) de Marine Mane (*Wonderland*) en 2005.

En 2016, il devient auteur associé à la compagnie Succursale 101, dirigée par Angélique Friant, pour laquelle il écrit *Le Grand Animal* (2017) et *Vampiriana* (spectacle à venir), et organise, une fois par mois, un salon synoptique de lecture au Jardin Parallèle, à Reims.

De 2009 à 2013, il joue dans *L'île des esclaves* de Marivaux pour Ici et Maintenant Théâtre de Christine Berg ; en 2014 dans *14+18 ?* de Marie-Eve Signeyrole à l'Opéra Bastille, l'Opéra de Reims, l'Opéra National de Lorraine ; en 2017, dans son spectacle *Le président, la journaliste et rien*.

Depuis 2012, il enseigne l'art dramatique au Conservatoire à Rayonnement Régional de Reims.



Hounhouénou Joël LOKOSSOU

Hounhouénou Joël Lokossou est comédien, metteur en scène et inventeur de chance accessoirement...

Né à Cotonou en 1971 il a dû se consacrer uniquement à la scène au détriment de la carrière de Professeur de Mathématiques qui l'attendait.

Arrivé en France dans les années 2000 par une collaboration avec la compagnie «La fille du Pêcheur» de Franck Taponard, il a depuis mené plusieurs aventures théâtrales.

Nous retiendrons *Les Nègres* de Jean Genet mis en scène par Emmanuel Daumas vu notamment aux Nuits de Fourvière en 2011, et le fameux *Cahier d'un retour au pays natal* mis en scène par Renaud Lescuyer en 2013 qui a bien voyagé, et récemment aux côtés de Samuel Churin et Dominique Lurcel il était dans *Nathan le sage !* Actuellement il évolue dans *Afrika Mandela* de Jean-Jacques Abel Greneau et dans *51 mots pour dire la sueur* de François Chaffin. Sans oublier *Un homme mort* de Pascal Adam où il est metteur en scène et acteur et le tout nouveau *De Cocagne en Verlande* du même Pascal Adam dont il est le co-metteur en scène aux côtés de Annick Gambotti...

Homme de scène et de lettres il mène aussi des recherches linguistiques autour des anagrammes dont il sortira bientôt une performance ... En attendant il est au service de *Une simple bande sèche étirée dans le bleu* (d'après László Krasznahorkai), comme narrateur.
<https://joel-lokossou.jimdo.com/>



Emmanuel Daumas a toujours joué et mis en scène en parallèle.

Comme acteur il travaille principalement en collaboration avec Laurent Pelly dans une quinzaine de spectacles, comme *L'oiseau vert* de Gozzi, *les Oiseaux* d'Aristophane, *Macbeth* de Shakespeare ou *Le Roi nu* de Schwab... mais aussi avec G.Morin, A.Mélinand, R.Vali, M.Eches, le collectif ILDI.ELDI et d'autres...

Et en même temps, il monte des spectacles.

A la Comédie Française *La pluie d'été* de Duras, *Candide* de Voltaire et *L'heureux Stratagème* de Marivaux.

Des spectacles musicaux au théâtre du Rond Point. *Une revue pathétique et dégradante* avec Michel Fau et *Anna*, la comédie musicale de Gainsbourg avec Cécile de France.

Des créations au Nuits de Fourvière : Marivaux, Claudel, Genet, Aristophane, Valetti.

L'Ignorant et le Fou de Bernhard au Théâtre de l'Athénée et des formes plus expérimentales au Point Ephémère (*Ceux qui n'en sont pas*) ou dans un car à Grenoble (*La Montée de l'insignifiance de Castoriadis*).

Il travaille aussi au Bénin, où il crée *Les Enfants de Bond* et *Les Nègres* de Genet, et en Turquie, *La Chose à Quatre pattes* de Ersin Karhaliloglu.

Il va monter son premier texte d'épouvante l'an prochain, *Bug* de Tracy Letts.

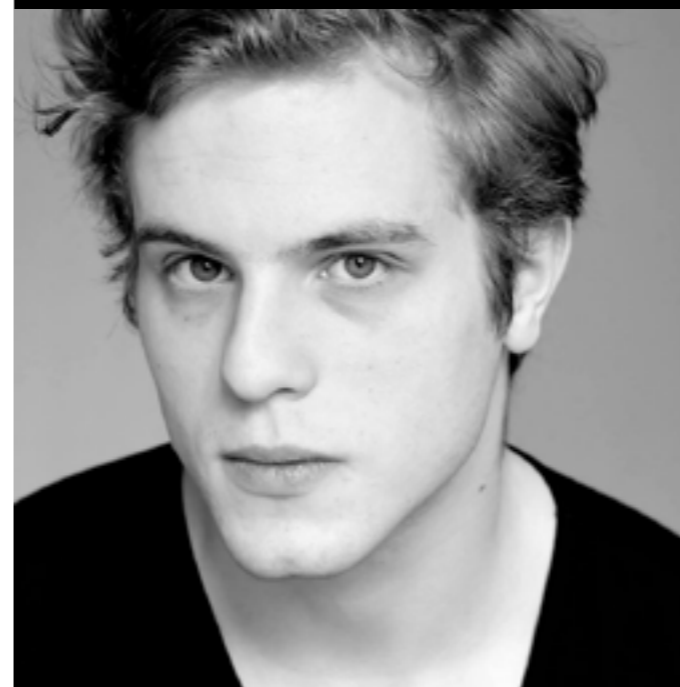
Emmanuel DAUMAS

Complicité artistique



Charles SEGARD-NOICLÈRE

Création musicale



Né en 1994, Charles Segard-Noiclère est comédien, metteur en scène et musicien, formé au Cours Florent et au Conservatoire National Régional de Paris en art dramatique. En musique, il pratique plusieurs instruments : nyckelharpa, tin whistle, flûte traversière et guitare.

Il jouera ensuite au théâtre sous la direction de François Rodinson, Damien Bigourdan, Bruno Blairet, Wajdi Mouawad, Marcus Borja, entre autres. En mise en scène, il monte *Yoroboshi* de Yukio Mishima, puis deux de ces textes *Innocence*, et *Dehors* qui sera créée au Théâtre de Belleville à Paris. Il assiste à la mise en scène Nazim Boudjenah de la Comédie Française pour *Intérieur* de Maurice Maeterlinck.

Il est le directeur artistique de la compagnie L'Ensemble SÉRAPHIN.

PRODUCTION & DIFFUSION :
PASSAGE PRODUCTION
François NOUEL

CONTACT :
nouelfrancois@gmail.com
Tel : 06 74 45 38 64
www.passageprod.com

